**Séquence : La consultation médicale**

**Les objectifs à avoir en tête :**

**Progression :**

La séquence est organisée chronologiquement pour aller de l’oral vers l’écrit, de la compréhension vers l’expression, du FLE au FLM. Pour chaque séance, j’essaie de tenir compte de l’hétérogénéité pour proposer des activités différenciées entre débutants et avancés (on pourra différencier encore davantage). C’est une séquence longue qui couvre une période de plusieurs semaines, entre deux vacances par exemple. Après la dominante, j’ai précisé les piliers du socle et les compétences du CECRL avant de décrire rapidement la séance.

**Séances :**

-Dialogue (Maîtrise de la langue/Ecouter, Interagir): J’utilise le dialogue « Au cabinet médical » de la méthode *Vocabulaire en dialogues*, niveau intermédiaire, chez CLE international, d’Evelyne Siréjols. Pour les débutants, écoute du CD, avec questionnement visant la compréhension globale, puis détaillée ; écoute visant ensuite la répétition, la mémorisation et la récitation de ce dialogue. Pour les avancés, lecture du dialogue (doc.1), vérification de la compréhension, récitation théâtralisée ; commentaire des codes conversationnels et comparaison avec les codes conversationnels du pays d’origine.

-Vocabulaire (Maîtrise de la langue/ lire, écrire): Pour les débutants, travail de vocabulaire centré sur le vocabulaire du corps (on peut faire au tableau un schéma à compléter pour qu’ils puissent dire ce qu’ils connaissent). On fera répéter ces mots collectivement. On donnera ensuite cette liste de mots dactylographiée et on les fera lire individuellement avant d’en faire apprendre l’orthographe, afin de travailler sur la relation son/graphie. On peut terminer, si besoin, par demander de classer ces mots par ordre alphabétique. Pour les avancés, travail en autonomie sur les expressions imagées comprenant un mot du corps humain (« prendre ses jambes à son cou », « avoir le cœur sur la main », etc.) ; exemples d’expressions figurés données en langue d’origine.

-Jeu de rôle (Maîtrise de la langue, interagir): En classe entière, à partir d’une situation donnée, commencer par des improvisations, puis donner un canevas présenté différemment pour les 2 groupes (doc.2). Ce travail permettra aux débutants de s’approprier le vocabulaire étudié précédemment, tandis que les avancés travailleront également sur le vocabulaire permettant de nommer les actes de parole et donc d’entrer dans le commentaire.

- Etude d’un texte littéraire (Maîtrise de la langue et Culture humaniste / lire, interagir): Etude de l’acte III, scène 10, du *Malade imaginaire* de Molière, la fameuse scène du « poumon ». Le vocabulaire du corps est réutilisé et on aura intérêt à montrer une image permettant de situer les organes ( ce qui pourrait aussi être étudiés en SVT). Pour étudier l’enchaînement des répliques on réutilisera certains actes de parole vus dans le jeu de rôle. Après une lecture du texte par le professeur, 2 questionnaires de repérage différents sont proposés aux débutants et aux avancés (doc.3). Les élèves sont invités à repérer des champs lexicaux, des phrases interrogatives et des verbes à l’impératif afin de réinvestir des éléments vus en grammaire. Après la correction faite avec le vidéoprojecteur, l’interaction orale permet de mettre en évidence des problématiques littéraires telles que le comique, la satire de la médecine.

-Le français des disciplines (Maîtrise de la langue, principaux éléments de la culture scientifique / Parler, interagir/Lire/Ecrire) : Etude d’un chapitre de SVT sur les poumons extrait du manuel en usage au collège ou à partir du cours proposé sur Académie en ligne, SVT 5ème, <http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/4/SV51/AL4SV51TEWB0111-Sequence-04.pdf>. On pourra étudier les différentes fonctions du texte et de l’image et travailler sur la formulation des compétences attendues : Restituer des connaissances, Utiliser des informations pour compléter un schéma, Faire des hypothèses, Exploiter des résultats, Réaliser un schéma fonctionnel, Retenir. Pour les passages informatifs, on constatera l’usage du présent descriptif (ou de vérité générale), on proposera des exercices de reformulation : décomposer toutes les informations pour bien mettre en évidence la densité informative, transformer des phrases pour mettre en évidence les procédés de nominalisations, d’adjectivation (ex. « pulmonaire » = du poumon), et l’utilisation de la voie passive.

-Séance au CDI : (Maîtrise de la langue/ Lire) On ira au CDI pour observer le classement des livres de fiction. Sur chaque table, on posera un roman, un recueil de poèmes et une pièce de théâtre afin de décrire la présentation de chacun. On choisira ensuite plusieurs pièces de Molière, on observera le découpage en actes et en scènes, on observera dialogues et didascalies. Une trace écrite permettra de fixer ce vocabulaire.

-Description d’une mise en scène (Maîtrise de la langue, culture humaniste / Voir, interagir):



On utilise un DVD de la pièce et on montre la scène étudiée en classe. Lors d’une première séance, on peut commencer par un arrêt sur image pour faire décrire les costumes, le décor et les accessoires. Ensuite, on remontre la scène pour faire observer le jeu des acteurs, les déplacements, les entrées et sorties, etc. On pourra ensuite montrer deux mises en scène de cette scène et les faire comparer (en grammaire, une étude préalable des outils de comparaison et des outils d’opposition peut être utile). L’idéal est d’arriver à caractériser la singularité des deux mises en scène. A la fin, le professeur constitue une trace écrite que les élèves devront apprendre et qui contiendra du lexique utile pour décrire une représentation théâtrale. Enfin, dans une dernière séance, on pourra comparer les introductions et les conclusions des pièces pour voir comment Le Poulain, dans sa mise en scène, a rajouté des éléments qui font un lien entre Le personnage du Malade imaginaire, la pièce et la vie de Molière. Pour le comprendre, on aura fait préalablement travailler les élèves sur la biographie de Molière.

- Chercher des informations dans un dictionnaire des noms propres (Maîtrise de la langue, culture humaniste / Lire, écrire): Les élèves travaillent sur la présentation d’un auteur. Débutants et avancés ont deux questionnaires différents (doc.5). Le professeur passe dans les rangs et montre comment s’aider des graphies pour trouver l’information. A la fin de la séance, on situe l’auteur sur la frise chronologique accrochée dans la classe. On le met en relation avec des images représentant Louis XIV et le château de Versailles vus en histoire. Les avancés réutiliseront plus tard la fiche réalisée pour faire en autonomie la présentation de Courteline dont un texte sera étudié.

-Chercher le résumé d’une œuvre (Maîtrise de la langue, culture humaniste, TICE, Autonomie / Lire, interagir): Une première séance est prévue pour le groupe des avancés. Les élèves apprennent d’abord à trouver un résumé sur Internet, ce qui permettra de faire une initiation à l’utilisation d’un moteur de recherches. On peut ensuite imprimer celui trouvé sur Wikipedia. Ils lisent seuls ce résumé et essaient de le comprendre à l’aide d’un dictionnaire. Le professeur se déplace dans les rangs pour les aider Ensuite, les élèves prennent la parole pour dire ce qu’ils ont compris. Le professeur réécrit le résumé avec les mots employés par les élèves et si besoin le complète ou fait comprendre ce qui n’a pas été compris. Cette reformulation sera proposée aux débutants. Le travail sur le résumé permettra aux élèves de savoir comment ils peuvent travailler en classe ordinaire sur une œuvre littéraire très difficile qu’ils ont du mal à comprendre. Par ailleurs, cela permet aux élèves d’avoir connaissance de la pièce dans son entier lorsqu’on organise une sortie au théâtre.

- Production écrite (Maîtrise de la langue, écrire): Dans un premier exercice, on pourra proposer aux élèves de rajouter des didascalies dans un dialogue (doc.6). Pour les débutants, on se contentera d’utiliser des verbes conjugués au présent à la troisième personne (Il se lève). Pour les avancés, on pourra utiliser le gérondif (en écrivant), des adjectifs (énervé), des groupes nominaux prépositionnels (d’une petite voix). Pour les débutants, on pourra ensuite leur demander d’écrire un petit dialogue ; on leur proposera une correction écrite qu’ils apprendront et réciteront en auto-dictée. Pour les avancés, on pourra proposer un sujet qui rappelle celui proposé en classe ordinaire, à savoir écrire un dialogue chez le médecin dans le but de faire rire ou de faire pleurer. Avant l’écriture, les élèves donnent des idées et celles retenues sont écrites au tableau. Les élèves écrivent ensuite par groupe de 2.

-Etude de textes littéraires (Maîtrise de la langue/ Lire, interagir, écrie) : En lien avec le sujet de production écrite, on pourra faire lire aux avancés en lecture cursive « Le Petit malade de Courteline », en demandant de dire de quoi souffre le petit garçon. En classe, on peut reprendre le texte. Après une lecture par le professeur, les débutants et les avancés répondent à deux questionnaires différents. On termine par l’étude de consignes que l’on pourrait donner en classe ordinaire dont on fait observer la formulation. On propose une correction écrite pour travailler sur la formulation des réponses, surtout pour les réponses développées de niveau B2. Le même type de questionnaire peut-être élaboré à partir de la nouvelle de TCHEKHOV, « Aïe, mes dents ! » pour laquelle on retrouve le thème de la maladie, le registre comique, la chute finale (doc.7).

-Recherche sur les métiers (Maîtrise de la langue, TICE, Orientation/Lire, parler en continu) : en salle informatique on peut montrer aux élèves comment utiliser le site de l’Onisep en prenant l’exemple des professions médicales. Pour les débutants, on peut leur montrer le CD rom de l’ONISEP, « Les métiers de mon quartier » et les faire travailler sur le vocabulaire des professions (mots de métiers au masculin et au féminin) afin qu’ils puissent donner la profession de leurs parents et qu’ils puissent répondre à la question « Qu’est-ce que tu voudrais faire plus tard ? »). Pendant ce temps-là, la conseillère d’orientation pourrait travailler avec les élèves pour déterminer leurs centres d’intérêts à partir du RIP. Ils iraient ensuite faire des recherches sur un métier pour le présenter sous la forme d’un petit exposé oral.

-Le français des disciplines (Maîtrise de la langue, La culture humaniste / Parler, interagir / Lire / Ecrire) : Etude d’un chapitre d’histoire de 5ème, sur Louis XIV, le château de Versailles et l’émergence du pouvoir absolu ; on peut utiliser le manuel en usage ou Académie en ligne : <http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/4/GH51/AL4GH51TEWB0111-Sequence-12.pdf>. On pourra étudier la place des images et des textes, la fonction des études de document dans la construction du savoir, travailler sur les consignes et sur la polysémie des termes (ex. « décrire » en histoire, ce n’est pas « décrire » en rédaction pour le cours de français); repérer les frises chronologiques et travailler sur l’expression du temps pour faire la différence entre les indications de date et les indications de durée ; on peut également être attentifs aux indications de lieux et distinguer ce qui se rapporte à la localisation, l’origine, la destination ; pour les résumés de cours, on constatera l’usage du présent historique, on proposera des exercices de reformulation : décomposer toutes les informations pour bien mettre en évidence la densité informative, transformer des phrases pour mettre en évidence les procédés de nominalisations et l’utilisation de la voie passive.

-Les leçons de langue (Maîtrise de la langue): elles sont intégrées à la séquence et sont à choisir en fonction du niveau des élèves. On peut partir des caractéristiques des textes proposés à la lecture. Pour les débutants, révision du genre et du nombre à partir du vocabulaire du corps ; révision de la conjugaison de « être » et «avoir » à partir de phrases « J’ai la grippe » / « je suis malade » ; utilisation de la préposition « J’ai mal à la/au/aux », etc. En lien avec l’analyse du texte théâtral, on peut étudier avec les deux groupes, de manière différenciée, les phrases interrogatives, l’impératif, l’expression du conseil et de l’interdiction. On peut également développer les caractéristiques des discours des disciplines : nominalisations, adjectivations, voie passive, expression du temps, etc. En production, si on demande aux élèves de faire des comparaisons, on peut faire étudier l’expression de la comparaison et de l’opposition. On peut encore étudier un point d’orthographe ou de grammaire si on constate que les élèves ne le maîtrisent pas. Les possibilités sont nombreuses, il faut faire des choix.

**Remarques sur la maîtrise de la langue :**

La maîtrise de la langue est une préoccupation de tous les instants. Les acquisitions se font par immersion (pratique de l’oral / pratique de l’écrit). Seulement quelques points sélectionnés par l’enseignant font l’objet de leçons structurées selon la méthode inductive : observation d’un corpus d’énoncés / formulation par les élèves de la règle et ajustement par l’enseignant / exercices systématiques. Les activités de transfert se feront au moment des productions orales ou écrites (le point de langue à utiliser sera explicitement rappelé). Pour qu’il y ait fixation dans la mémoire, un contact unique avec le point de langue à acquérir est insuffisant ; il faut des contacts répétés. En ce qui concerne les erreurs faites par les élèves en production orale ou écrite, il est conseillé de ne pas forcément toutes les corriger : au niveau débutant, on peut corriger les erreurs nuisant à la compréhension du message ; au niveau intermédiaire on peut corriger les erreurs récurrentes ; au niveau avancé, on peut corriger les erreurs « irritantes », c’est-à-dire celles qui provoquent chez l’interlocuteur une perception négative non voulue par le locuteur. On dit qu’il faut sept ans à un élève intégré dans le système scolaire pour maîtriser le français comme un natif. Avant cela, il va progresser et se constituer des inter-langues où les erreurs seront encore nombreuses ; il faut décomplexer l’élève et insister sur le fait que c’est normal et qu’il va progresser. Il doit cependant être acteur de son apprentissage et pour l’y aider, on peut lui proposer des grilles d’autocorrection, de corriger les erreurs qui lui sont signalées, etc.

**Evaluations:**

Les évaluations tiennent compte du niveau des élèves : on part d’une évaluation diagnostique en début de séquence pour faire des évaluations formatives en cours de séquence, on finit par une évaluation sommative en fin de séquence. Les évaluations peuvent être notées ou non. Les évaluations permettent d’évaluer le niveau des élèves mais surtout de les faire progresser. Les grilles d’auto-évaluation sont recommandées pour que l’étudiant devienne vraiment acteur de ses apprentissages. Suivant les principes de la pédagogie de l’erreur, les évaluations permettent à l’enseignant de réguler sa programmation et de proposer des activités de remédiation.

**DOCUMENT 1**

 **« Au cabinet médical »**

La mère : Bonjour docteur , Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu’il a un peu de fièvre.

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshabille-toi . Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps… non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis… et j’ai aussi mal à la gorge.

Le médecin: Bon ! tire la langue… Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c’est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c’est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C’est pour ça qu’il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine.Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l’ordonnance .

La mère : Il pourra aller à l’école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu’il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros. Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ?

**DOCUMENT 2**

**Jeu de rôle : Une consultation chez le médecin (avancés).**

* Salutations.
* Le médecin invite poliment à s’asseoir.
* Le médecin pose des questions sur la santé du patient.
* Le patient répond.
* Le médecin ausculte le patient.
* Le patient exprime sa douleur.
* Le patient exprime son inquiétude. Le médecin le rassure.
* Le médecin donne son diagnostic et donne le nom de la maladie.
* Le médecin écrit une ordonnance et prescrit des médicaments.
* Le patient remercie et tend sa carte vitale.
* Le médecin remplit la feuille de soins.
* Le patient demande le prix de la consultation et fait un chèque.
* Remerciements, salutations, sortie.

**Jeu de rôle : Une consultation chez le médecin (débutants).**

* Salutations (Bonjour monsieur/madame/ mademoiselle / bonjour docteur)
* Le médecin invite poliment à s’asseoir (Asseyez-vous, je vous en prie).
* Le médecin pose des questions sur la santé du malade (Qu’est-ce qui ne va pas ?/ Comment vous sentez-vous? Où avez-vous mal ?)
* Le malade répond (J’ai mal à/au/aux….)
* Le médecin ausculte le malade (Ouvrez la bouche, couchez-vous, donnez-moi le bras…)
* Le médecin donne son diagnostic et donne le nom de la maladie (Vous avez…)
* Le médecin écrit une ordonnance et prescrit des médicaments (Voici votre ordonnance).
* Paiement (Je vous dois combien ?)
* Remerciements, salutations, sortie (Merci docteur et au-revoir).

**DOCUMENT 3**

***Le Malade imaginaire*
Acte III, scène 10**

(Argan pense qu’il est malade et consulte très souvent le médecin. Mais peut-être n’est-il pas malade. Un jour, Toinette, sa servante, se déguise en médecin).

TOINETTE Donnez-moi votre pouls […] Qui est votre médecin?

ARGAN Monsieur Purgon.

TOINETTE […] De quoi dit-il que vous êtes malade?

ARGAN Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN Du poumon?

TOINETTE Oui. Que sentez-vous?

ARGAN Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE Justement, le poumon.

ARGAN Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE Le poumon.

ARGAN J'ai quelquefois des maux de coeur.

TOINETTE Le poumon. […]

ARGAN Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.

TOINETTE Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez?

ARGAN Oui, monsieur.

TOINETTE Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin.

ARGAN Oui, monsieur.

TOINETTE Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir?

ARGAN
Oui, monsieur.

TOINETTE
Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture?

ARGAN
Il m'ordonne du potage.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
De la volaille.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
Du veau.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
Des bouillons.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
Des oeufs frais.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
Et, le soir, de petits pruneaux pour lâcher le ventre.

TOINETTE
Ignorant!

ARGAN
Et surtout de boire mon vin fort trempé.

TOINETTE
*Ignorantus*, *ignoranta*, *Ignorantum*. Il faut boire votre vin pur, […] il faut manger de bon gros boeuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande; du gruau et du riz, et des marrons […] . Votre médecin est une bête. […] je viendrai vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

ARGAN
Vous m'obligerez beaucoup.

 Molière, *Le Malade imaginaire*.

**QUESTIONNAIRE**

**Groupe débutant :**

1.NOM des personnages : …………………………………….. et ……………………………………

2. Encadrer le « foie », la « rate », le «poumon », la « tête », le « cœur », le « ventre ».

3.Entourer : « vin », « potage », « volaille », « œufs », « bœuf », « porc », « fromage », « riz », « marron ».

4.Souligner les questions.

**Groupe avancé : Faites des phrases pour répondre aux consignes.**

1. Entourez en rouge les mots qui appartiennent au champ lexical du corps et entourez en bleu les mots qui appartiennent au champ lexical de la nourriture.

2.Quel est le mot qui est beaucoup répété ? Combien de fois est-il répété ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

3. Soulignez les phrases interrogatives et encadrez les verbes à l’impératif.



**Pour les avancés :**

**PRESENTER UN AUTEUR**

**I – Sa vie (sa biographie):**

Nom, prénom, et éventuellement pseudonyme.

Dates de naissance et de mort.

Nationalité.

Evénements importants de sa vie racontés de manière chronologique et lieux où il a vécu.

Situation de l’auteur dans son époque (rappeler les événements politiques, les mouvements artistiques).

**II – Son œuvre :**

Titre de ses œuvres importantes et date de création.

**Pour les débutants :**

**PRESENTER UN AUTEUR**

NOM :

Nationalité :

Date de naissance :

Date de mort :

Titre de livres :

DOCUMENT 6

**RESUME DU MALADE IMAGINAIRE**

**(trouvé sur Wikipedia)**

(Cette séance est prévue pour le groupe des avancés. Les élèves apprennent d’abord à trouver un résumé sur Internet. On peut ensuite leur proposer celui-ci trouvé sur Wikipedia. Ils lisent seuls ce résumé et essaient de le comprendre à l’aide d’un dictionnaire. Le professeur se déplace dans les rangs pour les aider Ensuite, les élèves prennent la parole pour dire ce qu’ils ont compris. Le professeur réécrit le résumé avec les mots employés par les élèves et si besoin le complète ou fait comprendre ce qui n’a pas été compris. Cette reformulation sera proposée aux débutants. Le travail sur le résumé permet de faire comprendre la pièce avant d’assister à une représentation au théâtre).

**L'intrigue**

La pièce tourne essentiellement autour d'Argan, qui est le « malade imaginaire » qui a donné son titre à la pièce. Veuf, il s'est remarié avec Béline qui simule des soins attentifs, mais n'attend en réalité que sa mort pour pouvoir hériter.

Il se fait faire des saignées, des purges et prend toutes sortes de remèdes, dispensés par des médecins pédants et soucieux davantage de complaire à leur patient que de la santé de celui-ci. Toinette, sa servante, se déguise en médecin et lui dispense des conseils plein d'ironie où elle se moque du ridicule des médecins.

Angélique, sa fille, aime Cléante au grand dépit d'Argan. Il préférerait voir sa fille mariée à Thomas Diafoirus lui-même médecin.

Pour les tirer d'affaire, Toinette recommande à Argan de faire le mort. Sa femme est appelée par Toinette, et manifeste sa joie d'être débarrassée de son mari devant celui-ci, qu'elle croit mort. Toinette appelle ensuite Angélique, qui manifeste un chagrin sincère de la mort de son père : celui-ci arrête aussitôt son jeu et accepte l'union de sa fille avec Cléante, à la condition que ce dernier devienne médecin. Son frère, Béralde, lui conseille de devenir médecin lui-même, ce qu'il accepte. La pièce se termine par une cérémonie bouffonne d'intronisation d'Argan à la médecine.

**DOCUMENT 7**

**Pour les débutants:**

**Dans le dialogue « Au cabinet médical », compléter le texte en rajoutant :**

**(Ils se serrent la main) (Il enlève ses vêtements) (Il s’asseoit derrière son bureau) (Il écrit l’ordonnance) (Il tend l’ordonnace) (Il fait un signe de la main) (Elle s’asseoit) (Elle lui tend un chèque) (Il cherche du matériel)(Ils se lèvent )**

La mère : Bonjour docteur (………………………………………), Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu’il a un peu de fièvre (…………………….

……………………………………..)

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshabille-toi (………………………………………….). Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps… non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis… et j’ai aussi mal à la gorge.

Le médecin (……………………………………………): Bon ! tire la langue… Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c’est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c’est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C’est pour ça qu’il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine (………………………………………….).Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l’ordonnance (………………………………………………………..).

La mère : Il pourra aller à l’école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu’il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros (……………………………………….) Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.(……………………………………………..)

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ? (………………………………………………..)

**Pour les avancés :**

**Dans le dialogue, « Au cabinet médical », rajoutez des indications scéniques entre parenthèses pour décrire gestes, déplacements, intonations de voix. On pourra utiliser des verbes au présent (il s’asseoit), des gérondifs (en écrivant), des adjectifs (énervé), des groupes nominaux prépositionnels (d’une petite voix).**

La mère : Bonjour docteur , Antoine ne se sent pas bien : il a mal à la tête depuis deux jours, il tousse, il a le nez qui coule et je pense qu’il a un peu de fièvre.

Le médecin : Bon, voyons mon garçon, deshabille-toi . Tu as quel âge ?

Antoine : 9 ans.

Le médecin : Et tu as mal à la tête à quel moment ?

Antoine : Euh, tout le temps… non, quand je cours et quand je monte les escaliers, et quand je lis… et j’ai aussi mal à la gorge.

Le médecin: Bon ! tire la langue… Maintenant je regarde ton nez, tes oreille, ça va ?

Antoine : Oui.

La mère : Est-ce que c’est grave, docteur ?

Le médecin : Mais non, il est un peu fatigué, c’est la fin du trimestre. Et puis il a une bonne angine. C’est pour ça qu’il a de la fièvre. Tu peux te rhabiller, Antoine.Alors, vous allez lui donner des gouttes dans le le nez trois fois par jour, ces comprimés à prendre matin et soir pendant cinq jours et des pastilles à sucer, pas plus de quatre par jour. Voici l’ordonnance .

La mère : Il pourra aller à l’école demain ?

Le médecin : Non, deux jours à la maison, plus le week-end. Lundi, il devrait être en pleine forme. Mais il faut qu’il se repose, ce jeune homme.

La mère : Je vous dois combien ?

Le médecin : 25 euros. Merci madame. Au revoir.

La mère : Au revoir, docteur, et merci.

Le médecin : Au revoir Antoine et reste tranquille, hein ?

**DOCUMENT 8**

**Le petit malade**

    LE MEDECIN, *le chapeau à la main*. — C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade ?

    MADAME. — C'est ici, docteur; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre mignon, (je ne sais pas comment ça se fait), depuis ce matin tout le temps il tombe.

    LE MEDECIN. — Il tombe !

    MADAME. — Tout le temps; oui, docteur.

    LE MEDECIN. — Par terre ?

    MADAME. — Par terre.

    LE MEDECIN. — C'est étrange, cela... Quel âge a-t-il?

    MADAME. — Quatre ans et demi.

    LE MEDECIN. — Quand le diable y serait, on tient sur ses jambes à cet âge-là !... — Et comment ça lui a-t-il pris ?

    MADAME. — Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier soir et il trottait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais pour le lever, comme j'ai l'habitude de faire. Je lui enfile ses bas, je lui passe sa culotte, et je le mets sur ses jambes. Pouf ! il tombe !

    LE MEDECIN. — Un faux pas, peut-être.

    MADAME. — Attendez !... Je me précipite; je le relève... Pouf ! il tombe une seconde fois. Etonnée, je le relève encore... Pouf ! par terre ! et comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur, (je vous le répète, je ne sais comment ça se fait), depuis ce matin, tout le temps il tombe.

    LE MEDECIN. — Voilà qui tient du merveilleux... Je puis voir le petit malade ?

    MADAME. — Sans doute.

*(Elle sort puis reparaît tenant dans ses bras le gamin.
Celui-ci arbore sur ses joues les couleurs d'une extravagante bonne santé. Il est vêtu d'un pantalon et d'une blouse lâche, empesée de confitures séchées.)*

    LE MEDECIN. — Il est superbe, cet enfant-là !... Mettez-le à terre je vous prie.

*(La mère obéit. L'enfant tombe.)*

    LE MEDECIN. — Encore une fois, s'il vous plaît

*(Même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe.)*

    MADAME. — Encore.

*(Troisième mise sur pieds, immédiatement suivie de chute, du petit malade qui tombe tout le temps.)*

    LE MEDECIN, *rêveur*. — C'est inouï. (*Au petit malade que soutient sa mère sous les bras.*) Dis-moi, mon petit ami, tu as du bobo quelque part ?

    TOTO. — Non, monsieur.

    LE MEDECIN. — Tu n'as pas mal à la tête ?

    TOTO. — Non, monsieur.

    LE MEDECIN. — Cette nuit, tu as bien dormi ?

    TOTO. — Oui, monsieur.

    LE MEDECIN. — Et tu as appétit, ce matin ? Mangerais-tu volontiers une petite sousoupe ?

    TOTO. — Oui, monsieur.

    LE MEDECIN. — Parfaitement... (*Compétent*.) C'est de la paralysie.

    MADAME. — De la para !... Ah Dieu !

*(Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe.)*

    LE MEDECIN. — Hélas oui, madame. Paralysie complète des membres inférieurs. D'ailleurs vous allez voir vous-même que les chairs du petit malade sont frappées d'insensibilité absolue.

*(Tout en parlant, il s'est approché du gamin et il s'apprête à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup) :*

Ah ça mais... ah ça mais... ah ça mais...

*(Puis éclatant).*

Eh sacrédié, madame, qu'est-ce que vous venez me chanter, avec votre paralysie ?

    MADAME. — Mais, docteur...

    LE MEDECIN. — Je le crois bien tonnerre de Dieu qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... vous lui avez mis les deux jambes dans la même jambe du pantalon !

Georges Courteline ~ Coco, Coco & Toto ~ Albin Michel, 1905.

**QUESTIONS**

**A1**

1. Barrez l’intrus : Madame – Mademoiselle – Le médecin - Toto

2. Combien y a-t-il de personnages ? ………………………………………………………………………………………….......

3. Ligne 4 c’est écrit « Il tombe ». Qui est « il » ?

□ Le médecin

□ Madame

□ Toto

4. Recopier la dernière phrase du texte. Dessiner.

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

**A2**

1. Qui est l’auteur de ce texte ? Quel est le titre de cette pièce de théâtre ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

2. Qui sont les personnages présents dans cette scène ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

3. L’enfant est malade. Que lui arrive-t-il ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

4. Comment Madame fait-elle rire le public ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

**B1**

1. Par qui ce texte a-t-il été écrit ? Comment s’intitule la pièce ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

2. Quels indices montrent qu’il s’agit d’un texte de théâtre ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

3. Quels sont les symptômes du petit malade décrits par la mère ?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

4. Sur quoi repose le comique dans cet extrait?

………………………………………………………………………………………………................................................................

………………………………………………………………………………………………................................................................

**B2**

Quel est le registre du texte ? Analysez la chute. Vous développerez votre réponse et justifierez par des citations du texte.

Sergueï Alekséïtch Dybkine a mal aux dents.

Selon les femmes d’expérience et les dentistes moscovites[[1]](#footnote-1), il existe trois espèces de maux de dents : les maux de dents dus aux rhumatismes, aux nerfs, à la carie ; mais il vous suffirait de jeter un coup d’œil à la physionomie de l’infortuné Dybkine pour vous assurer que son mal de dents n’appartient à aucune de ces espèces. Le diable lui-même avec ses diablotins semble installé dans sa dent et y travailler des ongles, des crocs et des cornes. La tête du malheureux éclate, il a une vrille[[2]](#footnote-2) dans l’oreille, ses yeux n’y voient que du vert, son nez est griffé de l’intérieur. Il tient à deux mains sa joue droite, court de long en large et hurle comme un écorché…

-Mais enfin aidez-moi ! crie-t-il en tapant des pieds. Je vais me flanquer une balle dans la tête, le diable vous emporte ! Je vais me pendre !

La cuisinière lui conseille de se rincer les dents avec de la vodka[[3]](#footnote-3), sa maman de mettre sur sa joue du raifort[[4]](#footnote-4) pilé mêlé de pétrole, sa sœur recommande de l’eau de Cologne mélangée d’encre, sa tante lui a badigeonné les gencives avec de la teinture d’iode… Le résultat de ces remèdes, c’est qu’il pue la pharmacie, est abêti et hurle encore plus fort… Il ne reste qu’un seul moyen qu’il n’a pas encore essayé : se loger une balle dans le front, ou boire cul sec[[5]](#footnote-5) trois bouteilles de cognac pour s’abrutir et dormir comme un mort… Mais voilà qu’enfin il se trouve un homme intelligent qui conseille à Dybkine d’aller rue Tverskaïai, dans l’immeuble Zagvozdkine où habite le dentiste Karkman qui arrache les dents en un instant, sans douleur et à bon marché. Dybkine se saisit de cette idée, met son manteau et se précipite en fiacre à l’adresse indiquée. Voilà la rue Sadovaïa, la rue Tverskaïa… On voit passer Siou, Filipov, Ayer, Gabaïa[[6]](#footnote-6)… Voici enfin l’enseigne « Ia. A. Karkman, chirurgien dentiste ». Halte ! Dybkine saute du fiacre[[7]](#footnote-7) et monte le perron au pas de course, en glapissant. Il écrase le bouton de la sonnette avec une telle fureur qu’il se casse un de ses jolis ongles.

-Il est chez lui ? Il reçoit ? demande-t-il à la femme de chambre.

-Veuillez entrer, monsieur reçoit…

-Ouf ! Ôte-moi mon manteau. Et vvvvvite !

Comme un fou, ou pour mieux dire comme un mari que son excellente femme vient d’ébouillanter, il se rue dans la salle d’attente et… ô horreur ! la salle d’attente est bourrée de monde. Dybkine court vers la porte du cabinet, mais on le rattrape par les basques[[8]](#footnote-8) et on lui dit qu’il doit attendre son tour…

-Mais je souffre ! s’insurge-t-il. Le diable vous emporte, je vis des minutes atroces !

-En voilà une affaire, lui répond-on avec indifférence. Nous ne nous amusons pas non plus.

Epuisé, mon héros s’effondre dans un fauteuil, se saisit les deux joues et se met à attendre. Son visage semble lavé dans le vinaigre, il a les larmes aux yeux…

-C’est affreux ! gémit-il. Ah ! je me meu-eu-eurs !

-Pauvre jeune homme, soupire une dame assise à côté de lui. Je ne souffre pas moins que vous : mes propres enfants m’ont chassée d’une maison qui m’appartient !

Une heure se passe, une autre, une troisième, et le pauvre Dybkine est toujours là dans son fauteuil à gémir. Chez lui, on a dîné depuis longtemps et bientôt on va se mettre au thé du soir, et lui est toujours là. Quand à sa dent, elle devient plus méchante de minute en minute…

Mais voici qu’une éternité de souffrance se termine : c’est le tour de Dybkine. Il s’arrache à son siège et se précipite dans le cabinet.

-Pour l’amour de Dieu ! gémit-il en tombant dans le fauteuil du cabinet et en ouvrant la bouche, je vous en supplie !

-Quoi donc ? Que désirez-vous ? lui demande le propriétaire du cabinet, un homme à lunettes et aux longs cheveux blonds.

-Arrachez ! Arrachez ! s’étrangle Dybkine.

-Arracher qui ?

-Grands Dieux ! Ma dent !

-C’est déplacé, fait le blond en haussant les épaules. Monsieur le plaisantin, je n’ai pas de temps à perdre et vous prie de me dire ce que vous désirez.

Dybkine ouvre la bouche comme un requin et se lamente.

-Arrachez, arrachez ! Quand on meurt, on ne plaisante pas. Arrachez pour l’amour de Dieu.

-Hum… Si vous avez mal aux dents, vous devriez aller voir un dentiste.

Dybkine se relève et, la bouche ouverte, regarde le blond d’un air stupide.

-Moi, monsieur, je suis avocat, poursuit le blond. Si vous avez besoin d’un dentiste, allez donc chez Karkman. Il habite un étage plus bas…

-Un é-tage-plus-bas ? s’étonne Dybkine. Que le diable m’emporte pour de bon ! Bête brute que je suis ! Misérable que je suis !

Reconaissez qu’après une telle aventure il ne lui reste plus qu’une solution : se loger une balle dans le front, ou, s’il n’a pas de révolver sous la main, boire cul sec trois bouteilles de cognac, etc.

Anton TCHEKHOV (1860-1904). « Aïe, mes dents ! », *Nouvelles*.

DOCUMENT 9

**PRESENTER UN METIER**

1.En salle informatique, les élèves apprennent à naviguer sur le site de l’Onisep en se renseignant sur les professions médicales : ils peuvent visionner des vidéos, lire des fiches.

2.Avec la conseillère d’orientation, les élèves avancés remplissent un questionnaire (le RIP), afin de déterminer leurs centres d’intérêt pour le choix d’un métier. En classe, on aura préalablement travaillé sur le vocabulaire utilisé dans ce document.

3. Pendant que les élèves débutants regardent un CD Rom sur les métiers et font une liste des métiers présentés, les élèves avancés font des recherches sur le métier qui les intéresse sur le site de l’ONISEP.

4. Les élèves avancés présentent ensuite oralement à la classe le métier qu’ils ont choisi et expliquent ce qui les intéresse dans ce métier.

1. Moscovite : de Moscou, capitale de la Russie. [↑](#footnote-ref-1)
2. Vrille : outil formé d’une tige qui se termine par une vis. C’est ici une image. [↑](#footnote-ref-2)
3. Vodka : alcool russe. [↑](#footnote-ref-3)
4. Raifort : racine piquante. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cul sec : d’un seul coup. [↑](#footnote-ref-5)
6. Siou, Filipov, Ayer, Gabaïa : commerces divers, situés rue Tverskaïa, à Moscou. [↑](#footnote-ref-6)
7. Fiacre : voiture à cheval qu’on louait à la course ou à l’heure. [↑](#footnote-ref-7)
8. Basques : pans de son habit. [↑](#footnote-ref-8)